



Photo : Robert Burley

L'Hôtel de ville de Mississauga symbolise les édifices ontariens du XIX<sup>e</sup> siècle mais dans un style post-moderne.

de grande envergure. On a pu également en voir d'excellentes sur le plan architectural, comme par exemple, l'Oval olympique que l'on trouve sur le campus de l'Université de Calgary.

En concevant son Oval, l'architecte Graham McCourt a réussi à y enfermer les 25 200 mètres carrés de surface glacée sans compromettre d'aucune façon les critères d'excellence de la glace artificielle. L'édifice comprend trois pistes de patinage de vitesse, deux pistes de hockey répondant aux normes internationales et un centre hivernal d'entraînement pour les poids et haltères. Durant l'été, tout l'espace est converti en pistes et pelouses où l'on peut pratiquer divers sports. L'Oval est directement relié au centre informatisé de médecine sportive de l'université, et cela permet de surveiller le dossier physique des athlètes durant leur entraînement.

L'Oval est l'un des plus grands édifices du monde à utiliser si intensément la lumière naturelle. Un replat réfléchissant la lumière a été construit sous la rangée de fenêtres qui encercle l'édifice. Ce replat de béton préfabriqué accroît la quantité de lumière et cela réduit sensiblement le besoin de lumière artificielle, ce qui diminue les frais. Les fenêtres donnent l'impression que la patinoire est située à l'extérieur, ce qui plaît aux patineurs de vitesse les plus traditionnalistes.

### Une architecture du Grand Nord?

On ne sera pas surpris d'apprendre que les conditions topographiques et climatiques de l'Arctique imposent à l'architecture des critères radicaux.

Le Nord canadien a une beauté sauvage. Les silences y résonnent et les paysages y sont magnifiquement primitifs. Dans un tel contexte,

Le Musée de l'anthropologie à Vancouver rappelle des éléments caractéristiques de l'architecture amérindienne.

l'architecture fait face à des défis à la fois physiques et spirituels.

Situé à Igloolik, dans les Territoires du Nord-Ouest, le laboratoire Arctic Research semble proposer une solution en offrant de l'acier et de la fibre de verre en unités préfabriquées.

Ce laboratoire se présente comme un édifice circulaire de deux étages, ayant la forme d'un champignon. Au rez-de-chaussée, on trouve les entrées et les aires d'entreposage, d'entretien

et d'équipements de toutes sortes. À l'étage, le lanternon, la salle de conférence, la salle polyvalente; à la périphérie, les bureaux et les laboratoires.

Le rez-de-chaussée est construit de dalles de béton isolées et superposées. Le premier étage est fait d'un revêtement 22-gauge de feuilles d'acier recouvertes de zinc sur lesquelles on a superposé des dalles de béton qui sont ou bien tapissées ou bien exposées et polies.

Des panneaux de plastic renforcés de fibre de verre, choisis par les architectes Papineau, Gerin-Lajoie, LeBlanc et Edwards, sont utilisés comme une véritable peau, à cause de leur excellente rigidité contre les poussées sévères du vent, leur durabilité, leur facilité d'installation, leur esthétique et leur entretien facile. Ces panneaux sont remplis de deux pouces de mousse de polyuréthane.

Le laboratoire Arctic Research est sophistiqué sur le plan technique et simple sur le plan esthétique. Il renouvelle la ligne géométrique claire et traditionnelle des bâtiments arctiques. Cette simplicité de formes et de détails pourra paraître crue dans des régions plus fines, mais elle va très bien à la rudesse du Nord.

